Transcription

Pour les enfants finlandais, la récréation c'est tout le temps. Jusqu'à l'âge de sept ans, pendant huit heures par jour, une seule activité au programme : jouer ; en extérieur, comme à l'intérieur.

- Les enfants sont autorisés à courir partout et à être bruyants. Ce n'est pas un problème. Si c'est ce qu'ils veulent faire, il n'y a aucune raison de les faire s'asseoir. On voit qu'ils adorent ça, tout simplement.

Les enfants de trois à sept ans sont tous mélangés, ils choisissent eux-mêmes ce qu'ils veulent faire. Ce petit garçon, par exemple, de 6 ans, adore les jeux de société et de construction.

- Ici, c'est comme une autre maison, parce qu'on fait les mêmes choses qu'à la maison : on mange et on joue.

À son âge en France, il serait probablement au CP. Assis sagement à table, pour apprendre à lire ou à compter. Mais ici, lorsqu'il prend un livre, c'est encore pour regarder les images.

- Je sais lire les lettres normales, mais pas toujours les petites lettres.
- Est-ce que les adultes ici t'apprennent à lire ?
- En fait, ils ne nous apprennent pas vraiment à lire ou à écrire quoi que ce soit, mais on fait d'autres trucs chouettes, comme par exemple fabriquer des cadeaux pour la fête des mères.

L'accent n'est pas mis non plus sur la discipline. Les éducateurs n'interviennent pas quand un enfant monte sur la table. Selon eux, avec cette méthode les petits en Finlande apprennent des choses bien plus importantes que des règles ou des connaissances.

- C'est âge-là c'est un moment très propice pour apprendre les choses pour mieux vivre : comment être gentil avec ses amis, comment se faire des amis, gérer ses émotions, comment se calmer quand on est en colère.

Dans le système éducatif finlandais, la priorité est donc de savoir communiquer, être créatif, prendre des initiatives.

Ces trois fillettes ont par exemple choisi de s'isoler pour s'entraîner à tracer quelques lettres sans supervision.

- On dessine, on joue comme par exemple à l'école des plus grandes. On met ce qu'on veut dans nos cahiers.

Une méthode en vigueur dans le pays depuis toujours. Les parents finlandais n'y trouvent rien à redire. Mais pour Stephen Stokes c'était au début un peu déconcertant. Il est américain, marié à une Finlandaise.

- Beaucoup de gens pourraient être choqués, mais maintenant que j'explique aux Américains comment c'est, ils me disent : on dirait un rêve.

D'autant que les résultats sont là. La grande sœur de neuf ans sait maintenant parfaitement lire. Dans le dernier classement international PISA, qui mesure le niveau des élèves de quinze ans en lecture et en sciences, la Finlande arrive en deuxième position des pays européens, derrière l'Estonie.

CréatiFLE 2021